

M. LE PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE

**PALAIS DE L'ÉLYSEE**  
55, RUE DU FAUBOURG SAINT-HONORE  
75008 PARIS

Le Président

Marseille, le 10 décembre 2018

**Objet : Il faut réformer la France.**

Monsieur le Président,

La France traverse une phase décisive de son histoire par l'ampleur de la crise à la fois politique, économique et enfin morale à laquelle elle est confrontée. Tous les paramètres sociaux et économiques mais aussi l'ensemble des modèles de représentation qui fonctionnaient encore il y a peu se retrouvent aujourd'hui obsolètes pour affronter les changements pourtant inéluctables à opérer. Nous sommes tous, chacun face à nos responsabilités spécifiques, confrontés à l'impérieuse nécessité d'inventer dans l'urgence et donc de réformer en profondeur non seulement nos outils de production, ce que nous nous attachons à faire dans nos entreprises, mais aussi et surtout notre analyse globale, notre perception du monde et les réponses qu'ils nous faut apporter aux nouveaux défis et enjeux qui s'imposent à nous. Ce n'est pas la première crise qui met la France et son peuple face à la réalité d'un monde qui change et gageons que les forces vives de ce pays et le « génie français » sauront la surmonter.

Pour autant ce nouveau « mindset » collectif qui reste à formaliser et qui prend forme à travers les manifestations parfois maladroitement voire dangereuses de la colère de nos concitoyens, nous dicte plusieurs constats. Bousculée par des grandes mutations à la fois des modes de communication et de consommation, la société française a évolué rapidement dans ses aspirations. La plupart des formations politiques classiques mais aussi ce qu'il convient d'appeler les corps intermédiaires, n'a pas su appréhender ces grands changements de paradigmes et la nouvelle nature des attentes des français.

Votre élection, en a d'ailleurs été, la brillante démonstration.

Nous croyons donc en votre capacité d'anticiper avec lucidité et modernité les exigences de ce jeune siècle qui aura bientôt 20 ans et celles encore plus fortes d'une Nation qui veut renouer avec la croissance raisonnée et la préservation des équilibres.

Dans nos entreprises nous sommes confrontés à des adaptations permanentes que ce soit en matière de tendances de marché, d'attentes de nos collaborateurs, d'évolution des technologies. Cette remise en cause sans fin nous conduit à modifier régulièrement nos organisations, nos méthodes de production, nos argumentaires pour rester compétitif c'est-à-dire pour survivre dans la mondialisation de notre économie.

Toujours à la recherche d'une efficacité renouvelée, nos entreprises perdurent ou disparaissent au gré de leur capacité à résoudre cette équation.

Un pays, la France en l'occurrence, ne saurait être dirigé comme une entreprise et notre propos n'est pas ici de faire une comparaison grossière de fonctionnement mais plutôt une mise en perspective de méthodes sur la culture du résultat et de l'adaptation à la modernité.

Le modèle ancestral qui consiste pour un gouvernement à se fonder uniquement sur une pression fiscale toujours renouvelée pour assurer le train de vie et les missions de l'Etat, sans jamais interroger leur efficacité, ne saurait survivre à ce nouveau siècle.

Bien sûr, le socle des valeurs de la France basé sur la solidarité nationale et les grands principes fondateurs de notre République doit être préservé.

Pour servir encore longtemps cet idéal, faut-il vraiment maintenir encore et toujours un système étatique qui semble à bout de souffle à Paris comme dans nos provinces et qui n'obtient plus les résultats escomptés ?

Serait-ce Monsieur le Président être injuste et irrespectueux envers votre fonction que de reconnaître que les 1 000 milliards d'impôts prélevés chaque année, en hausse de 0,7 % et qui représentent plus de 48 % du PIB pourraient être mieux employés au service des français ?

N'y a-t'il pas des marges de productivité, pour employer un vocable entrepreneurial, à rechercher dans vos ministères, dans les assemblées de la République mais aussi dans nos collectivités locales ?

Dans les grandes missions régaliennes auxquelles nous sommes si attachés ne pourrait-on imaginer un souci de performance plus en adéquation avec l'attente de nos concitoyens ?

Que dire de la Justice et de sa lenteur ?

Que dire de l'Éducation nationale et de ses échecs sur l'apprentissage des acquis de bases chez nos enfants ?

Que dire de nos universités si mal classées au niveau international ?

Que dire de la Police, de la souffrance de ses agents et du contexte parfois hasardeux du maintien de l'ordre ?

Que dire du désarroi des maires, nos élus de proximité, qui traversent une crise fatale de vocation ?

Que dire de ces grandes entreprises publiques où vous restez majoritaire, et qui végètent cadennassées qu'elles sont par une syndicalisation archaïque ?

Peut-on imaginer pérennes un État et ses administrations qui prélèvent près de la moitié de la richesse nationale et qui ne remplissent plus le rôle que lui ont dévolu les Français ?

Dans notre monde sûrement trop pragmatique et qui n'a de salut que par l'objectivité de sa relation d'utilité avec ses clients, pareille organisation ne passerait pas les fêtes, si vous nous autorisez cette assertion populaire.

Alors oui Monsieur le Président, les Français attendent des résultats, des contreparties à leurs impôts, un peu comme dans notre monde de l'entreprise, les actionnaires attendent des bénéfices au regard des sommes investies.

De grâce Monsieur le Président, réformez ici et maintenant la puissance publique, rationalisez les dépenses, optimisez l'action de vos administrations et des collectivités locales.

Bien des nations ont déjà opéré ces grandes refontes de leur appareil public pour retrouver de la souplesse et de la vigueur.

Ne soyons pas les derniers.

Souffrez, Monsieur le Président, d'entendre la voix de votre peuple.

Souffrez, Monsieur le Président, de redonner aux Français, par le mandat qu'ils vous ont confié, la dignité d'un pouvoir d'achat plus décent et moins amputé par vos prélèvements, désormais mieux justifiés.

En espérant que vous saurez trouver en cette missive la sincérité de cette France qui aime le bel ouvrage et le travail bien fait, nous mettons humblement et sans condition notre énergie et nos compétences à votre service pour construire ensemble une nouvelle Patrie unie, solidaire et performante.

Si vous souhaitez aller plus avant dans ce travail collectif, vous trouverez en nous des collaborateurs zélés et qui ne rechigneront pas à la tâche.

Veillez, Monsieur le Président, croire en l'expression de notre plus profond respect et dans le dévouement patriotique le plus loyal de vos administrés.

Vive la République, vive la France.

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'Johan Bencivenga', with a long horizontal stroke extending to the left.

**Johan BENCIVENGA**